

# Le 7

## Toute l'actu du 86

- **POLITIQUE** P.3  
**Maires : les uns déjà sur le pont, les autres en attente**
- **DOSSIER** P.9-12  
**Tous jardiniers !**
- **CULTURE** P.18  
**Châtellerault : une salle de spectacles en gestation**
- **CINÉMA** P.22  
**Benjamin Lavernhe, comédien confiné**
- **FACE À FACE** P.23  
**La deuxième vie de Fabrice Cruzet**



ÉCOLES • P.16

# L'après-2 juin se prépare



## LOISIRS VERANDA

VERANDAS ■ STORES ■ VOLETS ■ FENETRES

**Notre équipe est à votre disposition !**

**Nous intervenons dans le respect des mesures sanitaires**



Migné-Auxances | 05 49 51 67 87



[www.loisirs-veranda.fr](http://www.loisirs-veranda.fr)

1<sup>ER</sup> HEBDO GRATUIT D'INFO DE PROXIMITÉ DE LA VIENNE

N°485

le7.info

À PARTIR DU 28 MAI

## FÊTE DES MÈRES

OFFREZ DU SPORT AVEC LA CARTE CADEAUX

POITIERS SUD • CHASSENEUIL DU POITOU • CHATELLERAULT

**INTERSPORT**  
Le sport, la plus belle des rencontres

# PRISE DE RENDEZ-VOUS

POUR LES INSCRIPTIONS ET VISITES SUR PLACE

MERCREDI 3 JUIN 14H - 17H - VENDREDI 12 JUIN 16H - 19H



Commerces • Agriculture • Services à la personne



## Alternance + Apprentissage

= 95% de réussite aux examens

= 91% d'insertion professionnelle

Avec toutes  
les mesures  
barrières



**NOUVEAUTÉ** Votre MFR est centre de formation d'apprentis



MFR DE CHAUVIGNY

47, route de Montmorillon - 86300 Chauvigny  
Tél. 05 49 56 07 04 - mfr.chauvigny@mfr.asso.fr



Maison Familiale Rurale  
Gençay

MFR DE GENÇAY

8, rue Emilien Fillon - 86160 Gençay  
Tél. 05 49 59 30 81 - mfr.gencay@mfr.asso.fr

# RETROUVONS NOUS!

VOS COMMERCANTS & PRODUCTEURS  
SONT HEUREUX DE VOUS REVOIR.

N'oublions pas les gestes barrière pour se protéger et protéger les autres.

*Cette campagne a été réalisée en collaboration avec le réseau économique associatif de Grand Poitiers.*





### Un tour polémique

Trois mois après, on recommence. Le second tour des élections municipales aura lieu le 28 juin<sup>(\*)</sup> et concernera un peu plus de 10% des communes de l'Hexagone. Alors que le déconfinement s'opère doucement, que le gouvernement s'évertue à maintenir les Français dans un état de vigilance maximale, la décision d'organiser un scrutin politique aussi « tôt » dans le calendrier suscitera forcément la controverse. Le consensus était une chimère. Les cassandres s'évertuent à dénoncer l'irresponsabilité des autorités. Les autres disent à quel point attendre la rentrée, voire le début de l'année 2021, aurait été étrange au moment où les bars, restaurants et autres parcs de loisirs rouvrent leurs portes. On ne peut pas leur donner tort. Il faut apprendre à vivre avec le Covid-19 et sa cohorte de risques. Pour les maires, assis sur une légitimité discutable pendant un trimestre, la tenue de ce second tour « rapide » s'avère être un soulagement. Reste que la campagne électorale ne ressemblera à aucune autre et que les électeurs ne se mobiliseront sans doute pas autant qu'en 2014. De là à susciter encore plus de critiques à l'endroit du gouvernement, il n'y a qu'un pas.

**Arnault Varanne**  
Rédacteur en chef

*(\*) Sauf si de nombreux cas de Covid-19 sont déclarés. Une « clause de revoyure » est prévue quinze jours avant le scrutin.*



Éditeur : Net & Presse-i

Siège social : 10, Boulevard Pierre et Marie Curie  
Bâtiment Optima 2 - BP 30214  
86963 Futuroscope - Chasseneuil

Rédaction :  
Tél. 05 49 49 47 31 - Fax : 05 49 49 83 95  
www.le7.info - redaction@le7.info

Régie publicitaire :  
Tél. 05 49 49 83 98 - Fax : 05 49 49 83 95  
Fondateur : Laurent Brunet

Directeur de la publication : Laurent Brunet  
Rédacteur en chef : Arnault Varanne

Responsable commercial : Florent Pagé  
Secrétariat de rédaction/Graphisme : Pauline Chasselaine  
Impression : SIEP (Bois-le-Roi)

N° ISSN : 2646-6597

Dépôt légal à parution

Tous droits de reproduction textes et photos réservés pour tous pays sous quelque procédé que ce soit.  
Ne pas jeter sur la voie publique.

# Nouveaux maires en première ligne



Les élections municipales nécessitent un second tour dans 25 communes de la Vienne.

**Elus le 15 mars, en salle d'attente depuis en raison de la crise sanitaire et intronisés cette semaine, les nouveaux maires de la Vienne sont tout de suite dans le vif du sujet. En attendant le deuxième tour pour les autres...**

■ Arnault Varanne

Cinq jours pour installer 241 assemblées. Deux mois et demi après l'irruption du Coronavirus dans la vie démocratique du pays, l'action municipale reprend progressivement ses droits. La majorité des édiles réels ou des nouveaux maires de la Vienne auront réuni leur conseil municipal d'ici ce mercredi soir. A Celle-l'Évescault, Frédéric Léonet est « impatient » d'entrer dans le vif du sujet, même si « la transmission des dossiers avec le maire sortant

s'est faite tranquillement. J'ai été associé à toutes les décisions pendant deux mois, je ne pars donc pas d'une feuille blanche avec mes colistiers. » Même passage de témoins en douceur à Mignaloux-Beauvoir, où Dany Coineau salue « une synergie et une communication remarquables » avec Gérard Sol. « Plus globalement, l'ancienne première adjointe de Mignaloux salue « le sens du service public des agents municipaux. Avec des personnes aussi impliquées, on peut envisager sereinement l'avenir. »

**« Une crispation légitime »**

Pour autant, Madame la Maire n'ignore rien des difficultés à venir de sa fonction, l'ouverture des écoles à davantage d'enfants (cf. page 16), les conséquences de la crise sanitaire, sociale et sans doute économique... « Moi, c'est en janvier que j'ai le plus mal dormi, admet Bernard Mauzé,

au moment où personne ne voulait prendre le manche ! » Le nouveau maire de Ligugé savait en s'engageant que « des problèmes pouvaient arriver. De là à envisager une telle crise... » Successeur de Joëlle Peltier, il ne cède pas non plus à la panique et met ses « 25 ans de métier » (d'adjoint, ndr) dans la balance.

**Un deuxième tour à espérer et à redouter**

Le président de l'Association des maires de la Vienne reconnaît que la situation est « très originale » pour ses collègues. « Certains nouveaux maires sont un peu inquiets et on peut comprendre leur crispation, juge Alain Pichon. La responsabilité vis-à-vis de la population, notamment le personnel municipal et les enfants scolarisés, est lourde à porter. Et le fait de devoir gérer les dossiers un peu à distance ne simplifie pas les choses. » Surtout quand le « tuilage » a été très limité entre un sortant battu et son rival élu.

Comme à Bonneuil-Matours. « On aurait aimé être un peu plus associés, soupire Franck Bonnard, mais c'est du passé désormais. » Et puis l'enseignant « n'a pas découvert le protocole sanitaire » en s'asseyant dans le fauteuil d'Isabelle Barreau et se projette avec sérénité sur ces premières semaines où « l'accueil des enfants à l'école va être le sujet fort ».

Dans vingt-cinq communes de la Vienne, la transition durera encore quelques semaines. A Poitiers, Migné-Auxances ou Naintré, le deuxième tour est à la fois attendu et redouté. Aura-t-il bien lieu le 28 juin ? Comment se déroulera cette longue campagne ? Les électeurs se déplaceront-ils vers les urnes ? Comment faire fonctionner les communautés de communes/d'agglo/urbaine jusque-là ? Quel impact ce retard engendrera-t-il sur l'économie ? Autant de questions qui restent sans réponse. Le Coronavirus est loin, très loin d'avoir produit tous ses effets.

# Les enfants uniques réussissent-ils mieux que les autres ?

En partenariat avec Curieux !, Le 7 vous propose deux fois par mois une BD réalisée par de jeunes artistes en devenir, qui tordent le cou aux idées reçues ou vulgarisent les sciences. Treizième volet avec Lucy Macaroni  lucymacaroni

Retrouvez d'autres BD, articles et vidéos sur [curieux.live](http://curieux.live)

**CURIUEUX!**





# Les médiateurs face à la crise



A Poitiers, les médiateurs aident les habitants à apaiser les tensions entre eux.

**Très sollicités à Poitiers pendant le confinement, les médiateurs sociaux sont aujourd'hui davantage mobilisés dans la prévention des conflits entre habitants soumis à de nouvelles contraintes.**

■ Romain Mudrak

Les uns sur les autres, privés de leur liberté de mouvement, certains Poitevins ont moins bien vécu le confinement que d'autres. Des tensions sont logiquement apparues, surtout entre voisins qui n'avaient pas l'habitude de vivre à plein temps côte à côte. Heureusement pendant cette période si particulière, les

baillieurs sociaux Ekidom et Habitat de la Vienne ont pu compter sur les médiateurs de Connex'Cités. Créé en 2011, ce collectif a vu ses effectifs renforcés juste avant la crise du Covid-19. Un coup de chance car rien que sur les conflits de voisinage, ce sont environ 350 appels que ces cinq professionnels du lien social ont dû gérer. Le tout essentiellement par téléphone, confinement oblige, avec le problème de distance qu'on imagine.

### Des « facilitateurs »

Dans les quartiers, ce dispositif est venu compléter les « maraudes » effectuées par les animateurs des centres socioculturels. Depuis la fin du confinement, les médiateurs ont repris une activité normale. Les conflits

de voisinage existent toujours, mais ces travailleurs sociaux - qui ne sont pas des éducateurs de rue - offrent également une présence rassurante dans les bus en période de pointe. Surtout sur les lignes scolaires. En ce moment, ils sensibilisent le public au port du masque. Au-delà, les renforts obtenus leur permettent désormais d'être davantage au contact direct des habitants soumis à de nouvelles contraintes, comme mercredi dernier au marché des Couronneries.

Ici, pas de jargon juridique ou institutionnel dans les conversations. Juste une écoute désintéressée. « *Le seul pouvoir des médiateurs est celui que les gens leur reconnaissent. Nous sommes des facilitateurs. Nous nous appuyons sur des relations*

*de confiance* », argue Gaby Ngadou, qui a forgé très tôt cette confiance avec les habitants des Trois-Cités en tant que pilier du club de foot du quartier. « *On ne plaide pas à charge dans un conflit, renchérit Laureen Caillet, qui coordonne l'action des médiateurs. On prend le temps de comprendre pour éviter que le problème revienne. On peut aider les gens grâce à nos partenaires. Et ça, ils le savent.* » Tous les deux l'assurent, le masque n'empêche pas les interactions. Le plus dur dans leur métier, c'est la distance physique à respecter.

*Les médiateurs interviennent uniquement sur les quartiers des Couronneries, Saint-Eloi, Trois-Cités et Bel Air, à Poitiers. Un seul numéro : 06 23 05 23 49.*

## SANTÉ

### Covid-19 : on teste tous azimuts

L'épidémie de Covid-19 « *poursuit sa progression à bas bruit* » selon l'Agence régionale de santé Nouvelle-Aquitaine, qui recensait 24 nouveaux cas samedi, 5 234 depuis le début de la crise. « *Les chiffres indiqués sont probablement sous-estimés* », estime l'ARS. 23 personnels et résidents de l'hôpital de Loudun ont été testés positifs au Covid-19 après le dépistage massif réalisé sur site vendredi. Par ailleurs, les autorités ont livré les résultats des tests dans trois Ehpad de la Vienne. A Migné-Auxances, un résident est positif, à Château-Garnier 4 résidents le sont aussi, et un personnel l'est à l'Ehpad Marguerite-le-Tillier, à Poitiers. A ce jour, 37 personnes sont décédées du virus dans la Vienne, 21 restent hospitalisées, dont 3 en réanimation.

### 23 tests validés

Le ministère de la Santé a publié une liste de 23 tests sérologiques jugés fiables. Différent du test naso-pharyngé réalisé avec un écouvillon, cet examen analyse la présence d'anticorps particuliers et donc l'exposition au Covid-19 à travers une prise de sang. Seuls les tests validés sur cette liste peuvent être prescrits par un médecin et remboursés par la Sécurité sociale. Le gouvernement doit encore clarifier qui pourra en bénéficier. Les personnels soignants certainement et d'autres professionnels exerçant dans des lieux d'hébergement fermés comme les Ehpad ou les casernes. Depuis la fin du confinement, le laboratoire Bio86, partie prenante du dispositif de tests virologiques, propose en parallèle ces examens sérologiques aux patients qui en font la demande au tarif de 30€. L'une des marques utilisées fait bien partie de la liste.

**POUR LA PENTECÔTE,  
CUISINEZ NOTRE VEAU BIO FERMIER !**

**CHEZ PLAISIRS FERMIER, LE VEAU EST ÉLEVÉ PAR DES PRODUCTEURS  
PROCHES DE CHEZ VOUS**

**PLAISIRS FERMIER POITIERS SUD - RUE GUSTAVE EIFFEL - 86000 POITIERS - TEL : 05.49.52.41.78**

**Ouvert du Mardi au Jeudi de 10h à 13h et de 15h à 19h - Le Vendredi et Samedi de 9h à 19h**

**La Banque alimentaire 86 réclame du soutien**

Sur le pont depuis deux mois, la Banque alimentaire de la Vienne (BA86) n'a jamais cessé de collecter des denrées alimentaires auprès des supermarchés, industriels de l'agroalimentaire et entreprises locales. « Les équipes ont certes été réduites, mais l'organisation mise en place a permis de répondre efficacement aux besoins », indique Annie Héquet, présidente de l'association. Des besoins en forte hausse qui ont obligé la Banque alimentaire de la Vienne à entamer ses stocks de produits secs, qu'elle va « devoir reconstituer ». Malgré des dons en hausse, de nouveaux bénévoles et des subventions exceptionnelles, la BA86 appelle donc « tous les industriels, producteurs, acteurs de la grande distribution, mécènes, particuliers qui le désirent, à venir l'aider à reconstituer ses stocks pour continuer de poursuivre sa mission, essentielle pour des milliers de personnes en situation de précarité alimentaire ».

**PRÉCISION  
Habitat de la Vienne ouvert**

Dans notre précédent numéro, nous avons consacré une brève aux bailleurs sociaux Ekidom et Habitat de la Vienne. Une petite erreur s'y est glissée. Le siège d'Habitat de la Vienne est ouvert depuis le 11 mai aux horaires habituels. Ses antennes et agences territoriales accueillent le public le matin et sur rendez-vous téléphonique. L'accueil téléphonique fonctionne sur tous les sites de 8h à 12h15 et de 13h30 à 17h.

# « Lorsque je mets CNN, j'ai presque envie de casser la télé »

**Le plus Châtelleraudais des Américains s'appelle Jeffrey Arsham. A 69 ans, il a passé une partie du confinement à traduire des publications de scientifiques sur le Covid-19. Son regard sur la gestion de la crise en France et aux Etats-Unis est acéré.**

■ Arnault Varanne

**Jeffrey Arsham, quelle a été votre première réaction aux prémices du confinement ?**

« L'intervention du Président de la République, le 12 mars, m'a beaucoup secoué. Je rentrais ce soir-là en train de Poitiers, où j'avais assuré des cours au CHU. La fermeture des écoles, collèges et lycées, je l'ai ressentie comme un choc. La crise est soudainement devenue réelle, concrète, alors que la semaine précédente je faisais une croisière avec mon épouse... »

**Comment avez-vous vécu cette drôle de période confiné à votre domicile ?**

« Je suis habitué au télétravail, j'ai donc très bien vécu cette période. Je suis capable de me concentrer à 100% sur mes activités (traduction, enseignement) à domicile. Et puis, j'ai également le bonheur de très bien m'entendre avec ma femme Christine. Ma fille est partie depuis longtemps, je n'ai donc pas eu d'enfant à accompagner dans sa scolarité. »

**D'une certaine manière, vous avez été au cœur de cette crise sanitaire...**



Jeffrey Arsham a traduit et relu une trentaine d'articles de scientifiques engagés dans la lutte contre le Coronavirus.

« J'ai en effet reçu pas mal de commandes de clients liées au Coronavirus. J'ai traduit huit articles et en ai relu vingt-cinq pour le compte de médecins, de Poitiers et Paris, qui publient dans des revues internationales. C'était très intéressant car j'ai appris beaucoup de termes scientifiques. D'ordinaire, ce processus de publication est lent. Là, tout s'est accéléré. J'ai eu l'impression de vivre cette pandémie en temps réel et de mettre mes

compétences au service d'une cause. »

**« La situation est tellement complexe... »**

**Comment jugez-vous l'action des autorités françaises ?**

« On peut toujours émettre un certain nombre de critiques, notamment à propos de la question des masques. Mais je trouve quand même que la gestion de crise en France a été

excellente. Quand on écoute le Président de la République, le Premier ministre ou le ministre de la Santé, on sent qu'ils tâtonnent parfois, s'adaptent. Mais la situation est tellement complexe... Je le dis d'autant plus facilement qu'en tant que citoyen américain, j'ai un président qui n'a aucune once de crédibilité, il ment comme il respire. Lorsque je mets CNN, j'ai presque envie de casser la télé. »

**En même temps, les gouverneurs n'ont-ils pas pris le relais de l'Etat fédéral ?**

« Une crise de cette ampleur est un test grandeur nature en termes de leadership. Tout ce que l'administration Trump gère mal est amplifié par la crise. Il dit aux gouverneurs de se débrouiller seuls, sans leur donner les fonds nécessaires et en appelant à libérer certains Etats confinés. Trump est incompetent, autoritaire, capricieux et brutal. Les seules personnes qui peuvent travailler avec lui sont des sycophantes. »

**Dans le « monde d'après », qu'est-ce qui vous paraît le plus important ?**

« Pendant plusieurs semaines, dans les grandes villes, la circulation automobile a pratiquement disparu. J'aimerais que les autorités soient plus attentives à la question écologique. Je pense au monde dans lequel va vivre mon futur petit-fils. J'ai l'impression que dans les nouvelles générations, la prise de conscience est réelle. Mais une crise comme celle que nous traversons doit inciter à la modestie et à l'humilité. »

## Le7.info, l'info 7j/7

100% de nouveautés, 100% déconfiné

The image shows two screenshots of the Le7.info website. The top screenshot displays a news article titled "Une rentrée très progressive" with a date of "mardi 12 mai 2020". The bottom screenshot shows the website's navigation menu with categories like "EDUCATION", "SOCIÉTÉ", "REGARDS", and "COVID-19".

# ISOLEZ VOS COMBLES & PLANCHERS SUR SOUS-SOLS\*

**COVID 19**  
NOUS INTERVENONS  
DANS LE RESPECT  
DES GESTES  
BARRIÈRES

OFFRE À

**0€**

SANS CONDITION  
DE REVENU

  
L'isolation pour votre Confort



**GROUPE ABF**

Isoler aujourd'hui, économiser à vie

## QUALITÉ PROFESSIONNELLE

- PIGES D'ÉPAISSEUR • FICHE DE CONTRÔLE
- REPÉRAGE BOÎTIERS ÉLECTRIQUES
- RÉHAUSSE ET ISOLATION DES TRAPPES D'ACCÈS
- PROTECTION DES ÉCARTS AU FEU

ZAC d'Anthylis - 86340 FLEURÉ

**05 49 42 44 44**

**maupin.fr**



\*Sous conditions de réalisation.

# Précarité étudiante : une réalité aggravée



**Émilie Dupont**

**CV EXPRESS**

22 ans. Née à Poitiers. Après des études de sociologie et de philosophie à l'université Paris-Sorbonne, motivées par une perpétuelle volonté de comprendre le monde, c'est désormais à Lille et autour du journalisme que s'orientent les projets d'Émilie.

**J'AIME :** donner du sens à ce que je fais, comprendre, me lancer dans des projets imprévus, Albert Camus, les Pink Floyd, l'équitation et le café.

**J'AIME PAS :** baisser les bras, ne rien faire, la négativité et les inégalités.

Si de nombreux élèves ont déjà repris le chemin de l'école, les étudiants, eux, ne retrouveront pas les amphithéâtres avant septembre. Et leur rentrée s'annonce d'ores et déjà compliquée. Comme l'a annoncé Frédérique Vidal, ministre de l'Enseignement supérieur, de nombreux cours continueront d'être donnés à distance afin d'éviter un encombrement des salles. Une directive qui nécessitera de nombreux efforts d'organisation et d'adaptation pour les universités, notamment pour la mise en place et la formation de ses publics aux nouveaux outils numériques. Mais pour ceux qui n'auront pas à retourner sur les bancs

de l'université en septembre, l'avenir est des plus flous. Comment s'insérer dans ce marché du travail qui est aujourd'hui, lui aussi, marqué par de grandes incertitudes ? Beaucoup d'étudiants comptaient notamment sur leur stage de fin d'études pour entrer ensuite dans la vie active. Si certains ont eu la chance de le voir maintenant ou reporté, nombreux sont ceux pour lesquels il a été annulé, les privant ainsi d'une expérience professionnelle potentiellement décisive mais également d'une rémunération non négligeable. Et si la réalisation de stages a malheureusement subi les conséquences de cette crise

sanitaire, que dire des emplois étudiants ? Alors que 20% de la communauté étudiante vivait déjà sous le seuil de pauvreté, plus de 10% des étudiants auraient perdu leur emploi, dont ils ont pourtant tant besoin pour vivre au quotidien. Cette crise sanitaire et économique aura ainsi nettement révélé et aggravé la précarité dans laquelle se trouve un nombre toujours trop important d'entre eux.

Bien que les annonces négatives et les questionnements semblent être au cœur de l'actualité, il est important de souligner le fait que de belles initiatives (également indispensables) ont égale-

ment vu le jour. Parmi elles, celles de certains Crous qui ont proposé aux étudiants une aide alimentaire sous la forme de distributions gratuites ou de cartes d'achats dédiés à l'alimentation et aux produits d'hygiène. Une aide exceptionnelle à la perte de stage ou d'emploi d'un montant de 200€ a également été créée. Enfin, des aides d'urgence ont été déployées en direction de tous les étudiants, qu'ils soient boursiers ou non. Un soutien indispensable envers ces jeunes qui, à la fois pleins de doutes et de courage, sont les espoirs de demain.

*Émilie Dupont*



**TOUJOURS PLUS DE HITS**

**1ÈRE RADIO RÉGIONALE DE FRANCE**

**ÉCOUTEZ POITIERS 98.3**

Alouette

POITIERS 98.3

Entrez dans l'univers des objets connectés

MINI-ROBOTS  
MONTRE URBAINE  
SPORT-LOGN  
AUDIO-SON  
TABLETTE  
ACCESSOIRES

CONNECTE VOUS  
OBJETS CONNECTÉS

**NOUVEAU SHOW-ROOM**

10, bd Pierre et Marie Curie - Bâtiment Optima 2  
86360 Chasseneuil-du-Poitou  
Sur rendez-vous au 06 16 83 80 24  
www.connectevous.fr

# Embellie contrariée pour le jardin

La crise tombe mal, alors que de nombreux paysagistes de la Vienne comptaient surfer sur le dynamisme du secteur.

**Les entreprises du paysage n'échappent pas à la crise. Si les fortunes sont diverses d'une société à l'autre, le secteur devrait connaître un coup de frein cette année. Alors même que tous les indicateurs semblaient au vert...**

■ Steve Henot

A la sortie de l'hiver, les appels auraient dû pleuvoir et l'agenda se remplir très vite. Mais cette année, il n'en a rien été pour A Brunet Paysage. Au lendemain du 16 mars, l'entreprise poitevine a été à l'arrêt durant trois semaines, et sa vingtaine de salariés au chômage partiel. Le confinement passé, la reprise d'activité reste timide. « On se contente d'honorer les travaux qui nous avaient été commandés avant le confinement », confie le gé-

rant, Stéphane Cothet.

La crise tombe mal, alors que de nombreux paysagistes de la Vienne comptaient surfer sur « une petite embellie ». En effet, sur la période 2017-2018, le secteur a enregistré une augmentation de 15% de son chiffre d'affaires, à 5M€. Un record, soulignait l'Union nationale des entreprises du paysage (Unep), en novembre dernier. « Le gros de la saison démarre toujours à partir du mois de mars. On sortait de six mois difficiles, avec beaucoup de pluie. Tout le monde devait avoir beaucoup de travail sur la période », explique Philippe Loosfeld, dirigeant de Loosfeld Paysages, installé à Sèvres-Anxaumont.

Les entreprises du secteur ont été diversement touchées par la crise. Difficulté d'approvisionnement en matériaux, désistements de clients, inquiétudes des salariés... « Les sociétés spécialisées dans les marchés publics sont celles qui

connaissent le plus de difficultés », note Philippe Loosfeld, qui est aussi le président départemental de l'Unep. Sollicité par ses pairs dans cette période, le dirigeant les a « encouragés à reprendre dès que possible, car nous n'avions que peu d'assurance de pouvoir bénéficier des mesures de chômage partiel ». Plusieurs sociétés ont ainsi vu leurs demandes rejetées par la Dirrecte.

### Des investissements à la baisse

Naturellement, le redémarrage de l'activité s'est accompagné d'une réorganisation du travail. Les salariés se déplacent désormais chacun dans un véhicule, la distanciation et les gestes barrières sont de rigueur avec la clientèle... Sans incidence toutefois sur les délais de livraison. Reste qu'un grand flou plane sur le reste de l'année. « Il y aura sûrement une baisse du chiffre d'affaires, mais ce sera marginal par

rapport à d'autres secteurs, prévoit Philippe Loosfeld. On est dans une période d'observation, d'attente. Mais on se prépare déjà à revoir nos perspectives de développement à la baisse. »

En 2018, près de 7 000 emplois ont été créés. Par ailleurs, plus de 4 700 salariés ont rejoint le secteur entre 2016 et 2018. Mais les entreprises du paysage les plus en difficulté pourraient être tentées de revoir leur niveau d'investissement, notamment en formation, dès cette année. Tout dépendra du maintien de la demande. Philippe Loosfeld veut rester optimiste. « Avec le confinement, il y a eu un regain d'attrait des gens pour le jardin, cela a fait naître des envies. Et c'est un secteur qui a été boosté ces dernières années par le marché de la piscine. Comme en 2008, l'avenir dépendra essentiellement de la confiance des ménages, plus que du pouvoir d'achat. »



# MAXI LOC

vos partenaires location

PARTICULIERS & PROFESSIONNELS

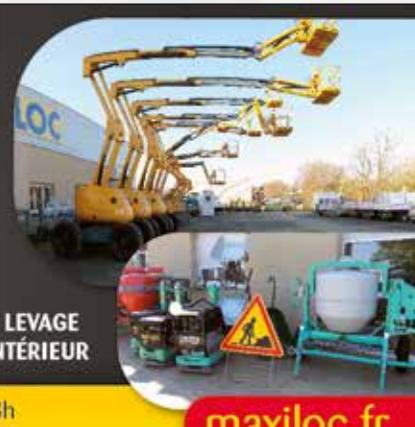
## LOCATION DE MATERIEL

ENVIRONNEMENT CHANTIER | TERRASSEMENT | DÉMOLITION | MANUTENTION | LEVAGE  
ÉLÉVATION | TRAVAIL DU BÉTON | ENTRETIEN ESPACES VERTS | AMÉNAGEMENT INTÉRIEUR

Horaires d'ouverture du Lundi au Vendredi de 7h30 à 12h et de 14h à 18h

■ Agence Poitiers Sud | Tél. 05 49 57 11 26 - 38, rue de Chaumont - 86000 Poitiers

■ Agence Chasseneuil | Tél. 05 49 30 80 60 - 31, Av. des temps modernes - 86360 Chasseneuil du Poitou



maxiloc.fr  
Catalogue en ligne !



## SÉCURITÉ

**Poitiers : nouveau couvre-feu à l'îlot Tison**



Depuis le 11 mai, premier jour du déconfinement, l'îlot Tison est le théâtre de rassemblements nocturnes et alcoolisés. Selon le maire de Poitiers, les distances sociales ne sont pas forcément respectées entre les participants. L'élu a donc décidé de prendre un arrêté municipal applicable à partir du 20 mai, qui interdit l'accès au parc après 22h30. « Ces débordements posent problème et je ne voudrais pas qu'il y ait un drame avec la proximité du Clain », explique Alain Claeys. Des animateurs se chargent de passer le message aux noctambules, sachant qu'un système de gardiennage a aussi été activé, en plus des barrières dissuasives.

## RÈGLEMENTATION

**Abris de jardin : taxe unique**

Lorsque vous décidez de construire un bâtiment dans votre jardin, que ce soit un abri, un garage ou une véranda, n'oubliez pas qu'il faudra vous acquitter de la taxe sur les abris de jardins. Celle-ci, exigible une seule fois au moment de la demande d'autorisation d'urbanisme, s'applique sur toutes les constructions closes et couvertes, de plus de 5m<sup>2</sup> et de 1,80m sous plafond, soumises à un permis de construire ou une autorisation préalable. Elle est établie par les collectivités territoriales. En hausse en 2020, elle est le produit de la surface taxable, de la valeur forfaitaire et du taux fixé par la collectivité territoriale. Pour rappel, les bâtiments non couverts (terrasses) ou ouverts sur l'extérieur (pergolas, etc.) ne sont pas concernés.

Plus d'infos sur le site du ministère de la Cohésion des territoires.

# Les jardineries prises d'assaut



Les plantes aromatiques sont parmi les meilleures ventes des jardineries.

**Les jardineries subissent de plein fouet l'effet confinement avec d'un côté des pertes économiques irrécupérables, et, de l'autre, une appétence décuplée pour le jardinage.**

■ Claire Brugier

A en croire l'affluence actuelle dans les jardineries, on va manger des tomates, de la salade verte et des courgettes du jardin cet été ! Et pour le dessert, ce sera des petits fruits en veux-tu en voilà. « Nous n'avons jamais vendu autant de fraisières, framboisiers ou encore groseilliers que cette année », constate Olivier Pasgrimaud, directeur de Truffaut, à Migné-Auxances. « C'est un effet du confinement. Tout le monde veut son jardin, pour s'auto-suffire au cas où. On vend beaucoup de légumes,

de semences, de petits fruits mais aussi des poules... complète Laurence Coussot, la directrice du magasin Jardiland de Poitiers. Cela ne compensera pas les pertes abyssales dans nos comptes d'exploitation, la période mars-avril-mai étant la plus favorable d'habitude, mais cela donne une note d'espoir pour nos commerces de demain. »

### De nouveaux clients

Ici et là, des règles de distanciation ont été mises en place, notamment un nombre fixe de chariots disponibles pour réguler le nombre de clients à l'intérieur du magasin, le port du masque, obligatoire ou vivement conseillé, et le lavage des mains. Ces mesures n'ont pas découragé les jardiniers, sans doute motivés par une météo très favorable. Avec un peu de retard, ils sont au rendez-vous du printemps, pour les plantes comestibles mais aussi pour les

fleurs annuelles, pétunias et autres géraniums.

Mieux encore, les professionnels observent avec satisfaction l'arrivée de nombreux nouveaux clients. Un indice : « On a recommencé à demander les cartes de fidélité, or beaucoup n'en ont pas », note Olivier Pasgrimaud. Autre indice : « On voit les clients qui respectent les plantations, comme les saints de glace, et ceux qui ne savent pas, viennent acheter des outils ou du terreau », souligne Laurence Coussot. Nous avons aussi constaté un afflux de jeunes couples. » Les jardiniers aguerris côtoient donc les novices dans les allées des jardineries, ou sur le Web.

Le confinement et les mesures de distanciation sociale ont fortement encouragé les commandes en ligne. Willemsefrance.fr est désormais « en mesure d'expédier plus de 20 000 colis par semaine » à l'échelle nationale. Plus lo-

calement s'est développée la pratique du « click and collect ». Le service existait déjà à Jardiland, pas encore chez Truffaut. « Depuis mi-avril, nos ventes en click and collect ont augmenté de plus de 200%, note Laurence Coussot. Le confinement a eu pour effet d'emmener le client vers ce canal de commandes, au détriment de l'achat en direct. » Seule restriction : « Nous ne vendons pas de plantes. » Pour des raisons de gestion et, indirectement, pour garder le contact. « Le libre-service, ce n'est pas possible en jardinerie », assène, radicale la directrice de Jardiland. « Notre force, c'est le conseil. Or, nous devons le limiter », déplore de son côté Olivier Pasgrimaud. Les jardineries doivent également faire face à des problèmes d'approvisionnement. Elles restent dépendantes des producteurs qui, rappelle Laurence Coussot, « ont été les premières victimes du confinement ».



**OFFRE DE PRINTEMPS**  
**CARRELAGES SUR PLOTS**  
 épaisseur 20mm  
 à partir de **39€/m<sup>2</sup>\***



**CONCEPT CERAMIC**

27, boulevard du Grand Cerf - POITIERS  
**09 70 72 20 10 - www.concept-ceramic.com**

Ouvert du mardi au vendredi de 9h à 12h et de 14h à 18h30 le samedi de 10h à 12h et de 14h à 18h. **Parking gratuit**

# Un jardin pour faire société



Les salariés en insertion tournent sur tous les postes pour accumuler savoir-faire et savoir-être.

**A Saint-Georges-lès-Baillargeaux, les Jardins de l'Appui emploient des salariés en réinsertion pour semer, cueillir et vendre les plants, légumes et fleurs dont vous avez besoin dans votre jardin. Et si vous joigniez l'utile à l'agréable ?**

■ Romain Mudrak

Sous le hangar réaménagé en magasin, histoire d'avoir plus de place, Martine encaisse les clients venant d'acheter des plants de tomates et de courgettes. Un peu plus loin dans le champ, William et Tarek mettent en terre les légumes qui seront vendus cet été, tandis que Mélissa guide une mère et sa fille sous les serres à la recherche de jolies fleurs pour leurs parterres. A priori, les Jardins de l'Appui ont tout d'une pépinière traditionnelle. Sauf que les salariés sont en réinsertion professionnelle.

Ils sont dix, âgés de 21 à 59 ans. Malmenés par la vie, au chômage depuis plus d'un an, allocataires du RSA, parfois jeunes (moins de 26 ans) sans qualification, la plupart ne connaissaient rien aux métiers du maraîchage. Ils ont appris sur le tas avec Alexandra Tavad et le reste de l'équipe de L'Appui, une structure d'insertion par l'activité économique basée à Jaunay-Marigny. « *L'objectif n'est pas forcément qu'ils trouvent un emploi dans l'horticulture, nuance l'encadrante technique, mais qu'ils apprennent les codes du monde du travail, le respect des horaires, le travail en équipe, la relation client.* »

### Se fixer des objectifs

Si Les Jardins de l'Appui bénéficient d'aides publiques pour financer le fonctionnement du chantier d'insertion, la commercialisation des légumes en tant que telle prend une part non négligeable. Depuis quelques mois, les salariés sont d'ailleurs associés à une réunion mensuelle où sont dévoilés les

chiffres de vente. « *On se fixe des objectifs et tout le monde contribue à les atteindre* », souligne Lionel Moreau, coordinateur du chantier et accompagnateur socioprofessionnel. Jean-Pierre apprécie particulièrement « *le travail en équipe et l'ambiance* ». Comme les autres, il tourne sur différents postes, de la préparation de commandes à la cueillette, en passant par le rempotage, l'accueil des clients et la vente en magasin. Autant de compétences qu'ils pourront tous mettre en avant face à leur futur employeur, au terme de leur contrat qui dure de quatre mois à deux ans. Forts de cette expérience, certains postulent déjà auprès d'agriculteurs de la région en quête d'un grand nombre de saisonniers cet été. D'autres enchaîneront sur un emploi ou une formation. En attendant, ils se donnent à fond pour satisfaire des clients qui ont conscience d'œuvrer pour la bonne cause.

*Les Jardins de l'Appui, 4, route de la Fouquetière, à Saint-Georges-lès-Baillargeaux.*



**FACAD'eco**

Bardage bois - Terrasse bois - Isolation extérieure



**BARDAGE BOIS  
TERRASSE BOIS  
ISOLATION EXTERIEURE  
MENUISERIE**

La Haute Brelandière  
86100 CHATELLERAULT  
06 86 85 84 96  
www.facadeco.fr



# Se sentir dehors comme dedans

ÉVÈNEMENT

## Rendez-vous aux jardins : édition reportée

Programmés traditionnellement lors du premier week-end de juin, depuis 2003, les Rendez-vous aux jardins n'auront pas lieu cette année. La manifestation, occasion rare de découvrir non seulement les parcs et jardins publics mais aussi privés, au travers de différentes animations, est reportée aux vendredi 4, samedi 5 et dimanche 6 juin 2021. Cette 18<sup>e</sup> édition conservera le thème initialement prévu : « la transmission des savoirs ».

SOLIDARITÉ

## jepartagemonjardin.fr

Jardinier ou jardin, à chacun de choisir son statut. Le site jepartagemonjardin.fr met en relation les personnes qui ont un terrain mais n'ont ni le temps ni l'envie de créer un potager, et ceux qui cultiveraient bien quelques légumes mais n'ont pas de jardin. Entre eux : un apprentissage sympathique du jardinage ou une partie de la récolte. Actuellement, une douzaine d'annonces concernent Poitiers.

SONDAGE

## Un jardin pour 7 Français sur 10

En 2016, selon un sondage Ipsos demandé par l'Union nationale des entreprises du paysage, 7 Français sur 10 avaient un accès à un jardin attenant à leur domicile, mais seulement 4 locataires sur 10 (contre 8 propriétaires sur 10). Parallèlement, et alors que se profile le second tour des élections municipales, dans le contexte d'un budget municipal limité, 6 Français sur 10 souhaitaient en priorité la création d'un jardin ou d'un espace vert dans leur ville, avant même une crèche ou une bibliothèque. Les candidats encore en lice ne l'oublieront certainement pas, de surcroît au sortir d'une période de confinement...



Désormais, l'extérieur se veut le prolongement de l'intérieur d'une maison, tout aussi décoré et aménagé.

**Désormais, la partie extérieure d'une maison est considérée comme une pièce à part entière, aménageable à l'envi. Et la tendance est appelée à s'accroître, au sortir du confinement. Explications avec la Poitevine Gaëlle Tanguy.**

■ Steve Henot

Au sortir d'une longue période de confinement, la tendance à venir pourrait être à « un repli sur son chez-soi ». Consultante freelance spécialisée dans l'univers de la maison, de la décoration et de l'habitat, Gaëlle

Tanguy en est convaincue. Cet été, on va surtout se retrouver dans nos jardins.

Voilà déjà plusieurs années que l'on investit cet espace extérieur pour recevoir, de plus en plus au détriment du salon. Convivialité et décontraction sont plus que jamais les maîtres-mots. En bref, pour se sentir dehors comme dedans. « C'est un mode de vie qui nous arrive des pays chauds comme l'Australie, ou d'un Etat comme la Californie où c'est un art de vivre », explique Gaëlle Tanguy.

Concrètement, cette tendance consiste à aménager son extérieur comme... l'intérieur. Une sorte de prolongement. Ce qui comprend l'installation d'une cuisine, complète ou

avec divers modules (plan de travail, évier, plancha...) à compiler selon les besoins. « Un peu comme une kitchenette étudiante, développe l'experte poitevine. C'est une alternative plus facile que de se lancer dans la maçonnerie. »

### Vers un style bohème

Ce type d'équipement se veut complémentaire de l'indéboulonnable barbecue. Comptez entre 300 et 1 500€ environ par module, en fonction du modèle retenu. Naturellement, il est recommandé d'abriter ce « coin cuisine » sous un toit voire une paillote. Cet espace s'accompagne souvent d'un coin salon attenant, avec table et banquettes. Pas de réelle tendance à noter sur les ma-

tériaux du mobilier, « même si le bois reste prisé pour son côté naturel, toujours d'actualité », note Gaëlle Tanguy. Optez tout de même pour des textiles résistants aux conditions extérieures.

L'esprit de « récup' » se décline lui aussi en extérieur. On peut tout à fait imaginer y installer du vieux mobilier, de grands tapis... « Dans un style un peu bohème », résume Gaëlle Tanguy. Toujours dans la décontraction, donc. Les meubles en métal coloré ne sont pas en reste, conservant une belle cote sur le marché. Et les accessoires décoratifs sont de plus en plus plébiscités. Déco murale, luminaires nomades, plantes... Ici, libre à chacun d'apporter sa petite touche personnelle.

**Charme & Déco**  
Coups de cœur d'hier et d'aujourd'hui

*Ambiance de Charme pour vos extérieurs*

DÉCO JARDIN - MOBILIER ORIGINAL - LUMINAIRES - DÉCO MAISON - ART DE LA TABLE

OUVERT DU MARDI AU SAMEDI DE 14H30 À 19H & LE DIMANCHE 15H À 19H **PARKING GRATUIT**

4, La Gasse aux Veaux - 86190 Vouillé - RN 149 - Direction Parthenay  
05 49 42 85 22 - contact@charme-et-deco.fr - charme-et-deco.fr

**Plomberie - Électricité - Chauffage**

- Dépannage • Entretien
- Climatisation • Ventilation
- Énergie renouvelable
- Contrat d'entretien
- Dépannages rapides

**A C F pe2c**

3, rue Saint-Nicolas - 86440 Migné-Auxances  
Tél. : 05 49 42 49 28 - Fax : 05 49 42 48 26  
angelique.martin86@orange.fr

Père et fils à vos côtés depuis 41 ans

# L'Ecrin Kivoipluloïn, quèsaco ?



L'Ecrin Kivoipluloïn est un jeu support à l'entretien professionnel.

Après de longs mois de réflexion et d'expérimentation, Manuel Duperthuis et Damien Joulain ont mis au point un jeu de plateau à destination des managers, afin de leur donner les clés d'un entretien professionnel efficace et... ludique.

■ Claire Brugier

Mais que peut-il bien renfermer, ce cube parfait, bleu nuit, au nom énigmatique ? Manuel Duperthuis et Damien Joulain ont baptisé leur invention L'Ecrin Kivoipluloïn. Sous-titre : l'entretien.

Forts de leurs expériences en management, à La Poste notamment, les deux Poitevins ont mis au point, sous le regard expert d'un cabinet en Ressources humaines, un jeu pour... mener les entretiens professionnels.

Quoi de plus formel et contraint en effet que cet exercice qui place face à face un salarié et son N+1 ? Avec L'Ecrin Kivoipluloïn, les deux créateurs du jeu, soutenus dans leur démarche par la Technopole Grand Poi-

tiers, entendent bouleverser les codes : le manager devient « pilote », le collaborateur « explorateur » ou « exploratrice ». Et à défaut d'être en vis-à-vis, les deux « joueurs » sont nécessairement assis côte à côte. Chacun choisit un pion de couleur -quoi de plus basique ?- et la partie peut commencer.

« Nous avons réalisé une vingtaine de tests réels dans des structures diverses et une vingtaine de versions différentes avant d'arrêter notre prototype, note Damien Joulain. L'objectif de ce jeu est de faciliter l'échange en amenant un état d'esprit. Il s'agit de dédramatiser l'entretien pour le salarié, de lui permettre de s'exprimer et, dans le même temps, de rassurer le manager. »

## « Amorcer la réflexion »

Les adeptes des jeux de plateau, Manuel Duperthuis est de ceux-là, ne seront pas dépaysés et les autres n'auront qu'à se laisser guider par ce « serious game » coloré et intuitif. Les différentes étapes permettent d'aborder les grands thèmes de l'entretien professionnel, les interactions avec les collègues, clients et autres acteurs de l'environnement professionnel du salarié,

ses missions, ses compétences, y compris celles non utilisées dans le cadre professionnel, son actualité, son avenir, la formation... « Les cartes permettent d'amorcer la réflexion, mais il n'y a pas obligation de répondre aux questions », précise Manuel Duperthuis. Durée de la partie ? « Environ une heure et demie », le temps d'avancer ses pions mais aussi de remplir le livret pour souscrire aux obligations légales de l'exercice.

Le fabricant, basé à Nantes, a livré mi-mars les cinquante premiers exemplaires (prix unitaire : 550€ avec le livret imprimable). Parallèlement, les deux créateurs se proposent d'accompagner le manager dans la prise en main du jeu, à raison d'une formation d'une heure, une demi-journée voire une journée.

Enfin, Manuel Duperthuis et Damien Joulain envisagent d'ores et déjà de développer L'Ecrin Kivoipluloïn autour d'autres thèmes, comme « la résolution de problèmes, les bilans de compétences ou, pourquoi pas, un format familial adapté à la vie quotidienne ».

Plus d'infos sur [lesautrementdit.fr](http://lesautrementdit.fr)



CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE

[www.poitiers.cci.fr](http://www.poitiers.cci.fr)

LOUEZ VOTRE PHOTOBOOTH POUR VOS ÉVÉNEMENTS !

**Vixlensi** communication

SELFIXEZ VOS MEILLEURS SOUVENIRS !!

MUNICIPALES  
Le vélo déjà dans l'œil des candidats



Depuis la fin du confinement, le vélo apparaît comme le meilleur moyen de respecter les consignes de distanciation tout en gardant une activité physique. Mais son usage plus étendu figurait déjà dans tous les programmes des candidats aux Municipales à Poitiers. Parmi ceux qui concourront au second tour, le 28 juin prochain, Alain Claeys opte pour « 20km de véloexpress », une piste cyclable à double sens, dont fait partie la pénétrante. Le maire sortant veut aussi des parkings sécurisés, notamment dans les résidences gérées par des bailleurs sociaux. Il souhaite lancer une étude pour des vélos électriques en « semi-free floating », où chaque vélo appartiendrait à un habitant investisseur. De son côté, Poitiers Collectif a publié dès le 27 avril sur son site un appel pour que le Faubourg-du-Pont-neuf soit réservé aux cyclistes dans le sens de la montée jusqu'à la route de Gençay. Au-delà, le groupe entend développer « massivement » le réseau de pistes cyclables sécurisées sur Grand Poitiers en réduisant « les 2x2 voies en agglomération au profit de couloirs bus/cyclables ». La liste conduite par Léonore Moncond'huy veut augmenter le parc de vélos, mettre des vélos-cargos en location, équiper les bus de rails à vélo et tester un système de vélos électriques gratuits en libre-service. Enfin, Anthony Brottier s'est réjoui, le 1<sup>er</sup> mai dernier sur les réseaux sociaux, de la mise en place par le gouvernement d'un « fonds spécial de 20M€ pour le développement de l'usage du vélo » (avec notamment une aide forfaitaire de 50€ pour réparer son vélo). Le candidat LREM veut lancer « une offre de vélos en libre-service dans tous les quartiers ». Une fois déployé, le réseau de « pistes cyclables sécurisées » reliera les zones d'habitation et d'activités ainsi que les communes limitrophes. Il plaide aussi pour « faciliter le passage d'un mode de transport à un autre ».

Au-delà des aides financières, trois parcours sécurisés pour les cyclistes verront le jour à Poitiers d'ici fin juillet. Parmi eux, la pénétrante. L'objectif ? Renforcer la place du vélo dans les déplacements urbains. Les usagers veulent aller encore plus loin.

■ Romain Mudrak

L'expérimentation va commencer... Imaginez la pénétrante ouverte aux cyclistes ! Les modalités seront définies cette semaine, mais le principe d'un espace partagé et surtout sécurisé entre vélos et véhicules à moteur sur la voie André-Malraux -13 000 véhicules par jour- est acté par Grand Poitiers. La piste ira de Notre-Dame à l'avenue de Northampton, entre Beaulieu et Saint-Eloi, et permettra d'accéder à toutes les intersections existantes, dans les deux sens, avec un blocage des voitures à la clé. Date d'ouverture : d'ici fin juillet.

Le vélo avait déjà occupé une place de choix dans la campagne des élections municipales (cf. repères). Le Covid-19 et la mise en cause des activités humaines dans sa propagation ont accéléré le calendrier. L'objectif ? Réduire le nombre de véhicules polluants et renforcer la place des transports collectifs ainsi que du vélo dans les déplacements urbains quotidiens. La Ville a acheté deux cents vélos à assistance électrique supplémentaires qu'elle mettra prochainement en location. A partir du mois de juin, Grand



La montée du Faubourg-Saint-Cyprien sera bientôt réservée aux vélos.

Poitiers offrira jusqu'à 250€ de réduction aux six cents premiers Poitevins qui investiront dans un vélo électrique<sup>(\*)</sup>.

Et le Pont-Neuf ?

Le viaduc Léon-Blum est désormais ouvert aux cyclistes dans les deux sens. Oui, ce n'était pas le cas jusque-là ! Et d'ici la fin juin, deux autres itinéraires bénéficieront d'un aménagement spécifique. D'abord, le Faubourg-Saint-Cyprien, qui relie le pont aux Trois-Cités, sera réservé aux vélos dans le

sens de la montée. Les voitures et les bus seront orientés vers le Fief de Grimoire. Ensuite, une autre piste sera sécurisée dans la montée du boulevard Coligny. Le but ? Faciliter l'accès au CHU et au campus, où se concentre beaucoup de monde. « Insuffisant », estiment déjà les usagers réguliers. « Il faut multiplier les solutions et oser s'attaquer aux vrais problèmes », renchérit Gildas Merceron. Son association VéloCité 86 a publié sur son site un comparatif pour aller de l'hôtel de

ville au stade Rebeilleau, porte d'accès vers le campus et le CHU. Bilan : il faut passer par le Faubourg-du-Pont-Neuf ! C'est plus court, plus rapide et moins pentu... Sauf qu'évidemment, il faudrait détourner les voitures. Et ça, la mairie n'est pas prête à le faire. En revanche, la rue de la Pierre-Levée pourrait être réservée aux vélos. La proposition est sur la table.

(\*) Renseignements auprès de l'agence Cap sur le vélo, parking Toumaï.

**BONUS ELECTRIQUE**  
GIANT

**GIANT** POITIERS

127 ROUTE DE POITIERS  
86280 S<sup>T</sup> BENOIT

---

**05 49 55 36 22**  
www.giant-poitiers.fr

JE ME SUIS TROUVÉ TROIS SUPER POUVOIRS POUR LA SORTIE DU CONFINEMENT : JE ME PROTÈGE, JE PRÉSERVE LA PLANÈTE, JE ROULE SUR UN GIANT 🚲👍👍👍 ! ET VOUS ?

200€

**DE REMISE IMMÉDIATE\***

\* Bénéficiez de 200€ de remise pour tout achat d'un vélo à assistance électrique Giant ou Liv. Voir conditions en magasin.

DU 12 MAI AU 6 JUIN 2020

# Isotim à bonne distance



Dans de nombreux cas, l'interprétation des examens de médecine nucléaire peut être faite à distance.

**Une société créée pour des médecins, par des médecins, tel est le concept développé par Isotim autour de la télémedecine nucléaire. Installée à Poitiers, la toute jeune entreprise veut être une solution face au manque de spécialistes.**

■ Claire Brugier

La société Isotim, fondée en septembre dernier par Thomas Pinto Leite et Benjamin Khalifa, n'est pas une entreprise comme les autres. Si les susnommés sont respectivement président et directeur, ils sont avant tout médecins. Leur spécialité : la médecine nucléaire, celle qui consiste à « injecter des produits à très faible radioactivité pour explorer certains organes », simplifie le Dr Khalifa. Elle est utilisée pour les cancers, les fractures osseuses, les embolies pulmonaires... via une scintigraphie ou un TEP-Scan notamment.

« La demande est en forte croissance mais il n'y a pas forcément de médecins pour y répondre. » Les chiffres le confirment. « L'ac-

tivité augmente de 15% par an en France, avec seulement 37 nouveaux médecins, enchaîne le Dr Pinto Leite. Et beaucoup se retrouvent sans poste fixe. » Ajoutez à cela une géographie inégale de la spécialité (plus favorable à la région parisienne et au sud de la France) et un développement de la télémedecine, « tous les éléments du puzzle étaient présents ».

Avec le soutien du Centre d'entreprises et d'innovation de Grand Poitiers côté entrepreneurial et de la Société française de médecine nucléaire côté médical, les deux professionnels ont donc créé Isotim, pour « mettre à disposition des médecins à distance. L'objectif est d'absorber le surplus d'activité des centres et ainsi d'éviter aux patients des délais qui peuvent être délétères pour leur prise en charge ».

**« La télémedecine est de plus en plus pertinente »**

« Certains examens nécessitent que l'on voit le patient mais pour beaucoup d'autres les informations transmises par le médecin prescripteur suffisent, explique le Dr Pinto Leite. La télémedecine est de plus en plus pertinente. » Convoitée par des sociétés non

spécialisées, elle reste trop peu utilisée en médecine nucléaire. « Il y a quelques années, on faisait 5 000 TEP-Scans par an dans la Vienne, aujourd'hui on en fait plus de 7 000. » Dont environ 1 500 ont été, cette année, interprétés par l'un des six médecins d'Isotim.

La toute jeune société travaille déjà avec deux centres, à Poitiers et Agen, et bientôt un troisième à Saintes. « Les besoins des centres correspondent à des périodes de congés, de formation... Mais il faut qu'ils aient un besoin régulier sur au moins six mois ou un an car cela représente un coût. »

Pour débiter, Isotim a investi 60 000€ dans « les connexions Internet, l'interfaçage de tous les logiciels et le matériel à distance pour les praticiens ». Le développement de la société et « la mise en place de nouveaux centres », dans les limites de la Nouvelle-Aquitaine dans un premier temps, ne feront qu'alourdir la note. Mais le Dr Pinto Leite et le Dr Khalifa, qui envisagent le recrutement de personnels administratifs pour la fin de l'année, en sont convaincus : « Ce nouveau champ médical doit être développé pour et par des médecins. »



COMBLES / PLANCHER BAS

ISOLATION

RGE

« c'est ÉNORME ! »

Isolez pour

0€/m<sup>2</sup>\*

\*Sous réserve de faisabilité

Sans conditions de ressources

Nos chantiers sont réalisés dans le respect des gestes barrières



Respect des normes en vigueur :

. Réhausse de trappe

. Piges d'épaisseur

. Repérage des boîtiers électriques

. Protection des écarts au feu

. Réhausse de VMC

5, Avenue de la Loge  
86440 Migné-Auxances

05 49 30 38 13

[www.groupevinetisolation.fr](http://www.groupevinetisolation.fr)

[mescomblesgratuits@groupevinet.com](mailto:mescomblesgratuits@groupevinet.com)

# A l'école coûte que coûte ?

L'objectif de l'Education nationale est de faire revenir 100% des élèves à l'école avant la fin de l'année scolaire. Mais des flux importants sont incompatibles avec le protocole sanitaire. Quelques alternatives sont envisagées.

■ Romain Mudrak

Le protocole sanitaire établi par le ministère de l'Education nationale impose de fait un nombre limité d'élèves par école. Entre la distanciation physique et le temps incompressible de nettoyage des salles de classe, impossible d'accueillir des effectifs complets dans l'immédiat. Alors quid de la montée en charge du nombre d'élèves accueillis dans les prochaines semaines ? On le sait, la fin de l'indemnisation du chômage partiel annoncée et le déconfinement progressif de tous les secteurs d'activité devraient inciter les parents à renvoyer massivement leurs enfants à l'école à partir du 2 juin.

« Il va y avoir des demandes assez fortes avec des tensions dans certains établissements scolaires, pronostique le maire de Poitiers, Alain Claeys. Les directeurs et directrices nous demandent à qui donner la priorité. Ils vont être confrontés à des choix. » Et d'ajouter : « On ne sera pas capable d'accueillir tout le monde au même moment tant que la charte sanitaire ne sera pas modifiée. »

## 15, un effectif très théorique

A priori, un allègement du protocole sanitaire n'est pas prévu par le gouvernement. Alors une première piste est avancée par la rectrice Bénédicte Robert : « Sur l'académie, 22% des élèves sont accueillis. Il faut travailler sur le calcul de la capacité maximale des établissements. Chaque enseignant en présentiel (73% dans la Vienne la semaine dernière, ndlr) doit pouvoir prendre en charge quinze enfants. Ainsi on devrait pouvoir tendre vers un taux d'accueil de 40%, ce qui résoudrait une partie du problème. » Certes, mais



Les élèves vont devoir s'habituer à l'école à temps partiel.

chacun se rend compte que ce chiffre de quinze est un effectif théorique qui ne résiste pas aux réalités du terrain. A l'école Alphonse-Daudet de Poitiers, par exemple, seulement dix tables sont alignées dans cinq salles. Au maximum, cinquante élèves pourraient donc être accueillis simultanément, soit un tiers de l'effectif habituel.

## Le principe de rotation

Dans la Vienne, l'Education nationale travaille d'arrache-pied

avec les collectivités pour mettre en place le fameux dispositif « 252C ». Autrement dit des activités « sport, santé, culture, civisme » sur le temps scolaire mais en dehors de l'école. Qui les animera ? Où ? Cela dépend des communes et de leurs moyens. Une chose est sûre, les « 252C » ne pourront pas absorber tous les élèves privés d'école. La solution pourrait se résumer en un mot : rotation. Deux jours d'école, deux autres en « 252C ». Plus que jamais, les parents devront

compter sur la famille et les amis pour pallier les creux. « Les employeurs devront aussi rester attentifs à ces situations », plaide la rectrice. Avant d'ajouter : « L'un des objectifs est que d'ici la fin de l'année scolaire, 100% des élèves aient pu revenir à l'école quelques jours, pour qu'ils partent en vacances avec un souvenir de l'école qui ne date pas de six mois. » Pour l'instant, l'urgence consiste d'ailleurs à convaincre leurs parents de l'utilité d'un retour à l'école.

## SECOND DEGRÉ

# Phase 2 en approche

**Retour des 4<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup>, rentrée des lycéens, oral de français... Le gouvernement devrait répondre à de nombreuses attentes cette semaine.**

■ Romain Mudrak

A Chauvigny, la réouverture des écoles et du collège Gérard-Philippe aura bien lieu cette semaine. Prévue le 12 mai, la rentrée avait été décalée après la détection de cinq cas de Covid-19 dans deux établissements de la commune. La période de quatorzaine passée, tout est prêt désormais pour accueillir les élèves, qui risquent d'être peu nombreux dans les premiers jours. Dans les 33 autres collèges de la Vienne, les 6<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> entament leur deuxième semaine de cours. Concernant la rentrée des 4<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup>, ainsi que des lycéens, le gouvernement précisera ses intentions en milieu de semaine. On parle pour l'instant du 2 juin mais sans aucune garantie.

Ce n'est un secret pour personne,

le cru 2020 du baccalauréat sera largement perturbé par le Covid-19. Le diplôme sera validé à partir des notes du livret scolaire. Seule épreuve maintenue, l'oral de français devrait avoir lieu à la fin juin. Sauf si le ministre de l'Education nationale Jean-Michel Blanquer revient sur sa décision. Environ 12 000 élèves de 1<sup>re</sup> sont concernés dans l'académie. Et pour eux, la tension monte d'autant plus qu'ils ont dû beaucoup travailler seul malgré les efforts des enseignants. Une bonne partie des douze textes au programme de l'épreuve n'ont pas été décryptés en classe de la meilleure des manières. La quasi-totalité des syndicats de professeurs du secondaire réclament d'ailleurs l'annulation de ces épreuves anticipées.

Et ParcoursSup dans tout cela ? Le calendrier initial a été conservé. Le 10 avril, la rectrice Bénédicte Robert indiquait dans nos colonnes que « quasiment 100% des élèves de lycées général et technologique avaient déjà confirmé leurs vœux ». Ils recevront leur réponse cette semaine.



**Information**  
Coronavirus / Covid-19

## NOTRE SIÈGE EST OUVERT

du lundi au vendredi de 8h à 12h15 et de 13h30 à 17h

## NOS ANTENNES ET AGENCES ACCUEILLEN

du public le matin et sur rendez-vous l'après-midi

## L'ACCUEIL TÉLÉPHONIQUE EST DISPONIBLE

sur tous nos sites

Une Urgence ? Une question ? Contactez-nous

05 49 45 66 76

Toutes nos actualités sur [www.habitatdelavienne.fr](http://www.habitatdelavienne.fr)

# La vidéo pour garder la forme et le lien

Les salles de sport, qu'elles soient associatives ou privées, ne sont toujours pas autorisées à rouvrir leurs portes. Certaines maintiennent un minimum d'activités grâce à des cours en vidéo.

■ Steve Henot

La fermeture de la plupart des établissements recevant du public, le 14 mars, a été un choc pour beaucoup. « Sur le coup, on était abasourdis », se souvient Valérie Fourmy, dont la salle de fitness Energym, à Poitiers, reste portes closes. Yves Filliatreau, lui, s'est empressé d'expliquer la situation à tous ses adhérents. « Près de 200 d'entre eux ont répondu à mon mail. Je me suis dit qu'il y avait une demande, qu'ils adhéraient à l'idée de communiquer. »

De là, le président du Club sportif artistique des Dunes a commencé à envoyer des cours à ses licenciés. Abdos, gym douce, renforcement et cardio, pilates... Il diffuse quatre vidéos par semaine, sur YouTube, parfois empruntées à d'autres chaînes lorsque ses moniteurs ne peuvent assurer l'enregistrement d'une séance. Yves Filliatreau insiste sur la dimension « plus



Malgré le confinement, des adhérents de salles de sport ont pu se maintenir en forme grâce à des cours en vidéo.

pédagogique » de ces vidéos car, à la différence d'un cours en présentiel, « nous ne pouvons pas intervenir sur un mouvement mal réalisé ».

La salle Energym a proposé à ses abonnés de stopper leur prélèvement ou de reprendre le fitness via un groupe Facebook privé. Les cours ont repris depuis un mois, en vidéo et en direct sur le réseau social, à des créneaux horaires précis. Presque comme avant. « Ce sont de vrais cours, avec un coach qui connaît bien les abonnés, explique sa

gérante. Il y a un échange direct entre eux. » Seule limite à cette solution, les quelques coupures en plein direct. « Nous y sommes tous confrontés, on suppose que c'est lié aux droits d'auteur sur les musiques. Pourtant, on paye tous la Sacem. On ne peut pas y faire grand-chose, on subit. »

## Vers une année de transition

D'autres salles comme C'Tonique proposent des cours en extérieur depuis le 11 mai. « Mais il faut avoir l'espace pour », nuance

Valérie Fourmy. A défaut de pouvoir revoir ses abonnés, la dirigeante estime que la vidéo reste « un bon moyen de garder le lien avec les gens, de leur changer les idées ». Et aussi de préparer la suite. « On se dirige vers une année de transition, il faut s'y préparer », convient Yves Filliatreau.

Séances en effectif réduit, prise de température à l'entrée, visières et masques offerts aux licenciés, machines de musculation espacées de 1,50m... Le Club sportif artistique des Dunes

n'a pas lésiné sur les moyens. Ses adhérents savent désormais à quoi s'en tenir dans l'optique d'une réouverture, que beaucoup espèrent effective à compter du 2 juin. Avec quels effectifs à la rentrée ? Les salles et associations veulent rester optimistes. « Les gens sont assez solidaires, observe Valérie Fourmy, qui a d'ores et déjà équipé sa salle en produits d'hygiène. En tout cas, nous serons prêts à les accueillir. »

## fil infos

### BASKET Le PB86 fixé ce mercredi

Après de longues semaines d'attente, le Poitiers Basket 86, lanterne rouge de Pro B au moment de l'interruption du championnat, sera fixé sur son sort ce mercredi, jour de l'assemblée générale de la Ligue nationale de basket. Les représentants des clubs, joueurs et entraîneurs devront trancher entre quatre formules de championnats pour les saisons à venir. La première (18 clubs en Jeep Elite et autant en Pro B en 2020-2021, ni montée ni descente, deux montées et deux descentes en 2021-2022) ferait évidemment les affaires du PB86. La deuxième proposition soumise au

vote tiendrait compte d'un classement arrêté après la 23e journée (Pro B) et donnerait lieu à une montée (Blois) et une descente (Poitiers). Troisième hypothèse, une Jeep Elite à 20 clubs la saison prochaine et une Pro B à 16 pensionnaires. Enfin, la quatrième hypothèse maintiendrait 18 clubs dans chaque division professionnelle mais tiendrait compte des résultats de 2019-2020 pour un classement cumulé au printemps 2021, avec deux montées et deux descentes au bout.

### CYCLISME Lauren Kitchen et Brodie Chapman prolongent

A défaut d'y voir très clair sur

la saison 2020, qui devrait reprendre début août avec la Strade Bianche, la FDJ Nouvelle-Aquitaine Futuroscope s'active en coulisses pour conserver ses meilleurs éléments. L'équipe française de cyclisme a annoncé la prolongation de contrat pour deux saisons des Australiennes Brodie Chapman et Lauren Kitchen. « Arrivée cette année dans l'équipe, Brodie a su s'imposer rapidement que ce soit dans le groupe et sportivement parlant avec sa victoire sur la Race Torquay. De son côté Lauren, présente dans l'équipe depuis 2018 est la capitaine de route et pousse tout le groupe vers le haut », indique le team français.

### HANDBALL Grand Poitiers recrute Oumar Diallo et Eric Stevenot

Le Grand Poitiers hand 86 poursuit son recrutement en vue de la saison prochaine, sa première en Nationale 1. Après s'être renforcé à l'arrière avec Lyvio Asabina et Oumar Diallo (ex-Angers), le club poitevin a jeté son dévolu sur un pivot argentin : Eric Stevenot. A 26 ans, ce beau gâbarit (1,96m, 110kg) découvrira l'Hexagone, lui qui jouait jusque-là à Cordoba. « C'est l'occasion de venir démontrer en Europe ses qualités handballistiques afin d'atteindre le niveau professionnel et d'augmenter ses chances d'être sélectionné dans

l'équipe nationale d'Argentine », indique le club dans un communiqué. « Nous avons besoin d'un pivot avec un morphotype différent capable de faire valoir ses qualités physiques et techniques sur des défenses plus aplaties, estime Christian Latulippe, entraîneur et manager général des Griffons. Nous comptons déjà des pivots très mobiles avec les jeunes Hugo Herault et Aaron Moreau. Nos pensons que l'arrivée d'Eric nous donnera une belle complémentarité sur le poste de pivot qui nous permettra de faire face à tout type d'équipe en Nationale 1. » Rappelons qu'Ibrahima Sall et Florent Joli ont prolongé avec le promu.

C'EST SORTI SUR LE WEB

**Maniac,  
de Carpenter Brut  
feat. Yann Ligner**



Lors de sa dernière tournée, Carpenter Brut avait pris un malin plaisir à reprendre sur scène Maniac de Michael Sembello, chanson phare du film *Flashdance*, sorti en 1983. Le 14 mai, l'artiste a mis ce titre culte en ligne sur Bandcamp, avec en prime la collaboration vocale de Yann Ligner, le chanteur de Klone. Une relecture synthpop qui dénote et fera vibrer les plus nostalgiques. A noter que Carpenter Brut a aussi sorti la bande-originale de Blood Machines, un long-métrage de Seth Ickerman paru la semaine dernière sur la plateforme spécialisée AMC.

**VDST, de Nytrom**



Passé par l'émission T'as Capté sur Radio Pulsar, le Poitevin Nytrom a mis en ligne VDST, son nouveau clip de rap/trap, en plein confinement. Financée par crowdfunding, la vidéo a été réalisée par Level Up Film, société de production audiovisuelle et photographique qui a notamment collaboré avec BigFlo et Oli. Toujours aidé de Koshin à la production, le jeune rappeur, DJ et beatmaker a sorti la semaine dernière son deuxième EP, intitulé Yeux Noirs, sur toutes les plateformes de téléchargement.

# La Station se transforme



Après travaux, La Station devrait avoir cet aspect pour accueillir ses premiers clients.

**En début d'année prochaine, ouvrira à Châtelleraut un lieu de concerts et d'expos où faire le plein de culture et d'échanges : La Station. L'association Le Plein des sens a longuement mûri le projet.**

■ Claire Brugier

La station-service de l'avenue du Général-de-Gaulle, à Châtelleraut, s'était résignée à regarder passer les trains sur la voie ferrée toute proche. Fermée depuis plusieurs années, elle était restée la propriété, inoccupée, d'Esso. Jusqu'à ce qu'Anne Balotte et son compagnon Frédéric Schnell décrochent l'appel à projets lancé par le groupe pétrolier, séduit par leur ambition de créer un espace de diffusion culturelle. C'était il y a trois ans. Peu de temps après, en mars 2018,

naissait Le Plein des sens, une association au nom explicite pour un projet avant tout collectif. « *Le Plein des sens rassemble des personnes motivées, avec des compétences diverses. Nous avons tout simplement envie d'animer la ville, résume Anne Balotte. Depuis trois ans, nous avons réfléchi à ce que nous voulions et, en parallèle, nous avons créé des événements et des projets, comme lors de la fête de la musique, mais aussi des concerts privés.* » Histoire de faire tourner le moteur avant l'ouverture de La Station, en début d'année prochaine. Avec le soutien du Réseau des indépendants de la musique en Nouvelle-Aquitaine, Le Plein des sens, qui compte déjà 250 adhérents, souhaite « *proposer des formules différentes, avec une vraie identité, explorer toutes les possibilités... De plus, le contexte actuel s'y prête bien, il va falloir être créatifs !* », sourit l'une des quatre co-présidents de l'association.

Quatre pour correspondre aux quatre commissions mises en place (bar, programmation, travaux, communication-administration) afin de réfléchir collégialement au projet.

**Un espace ouvert à tout**

« *Nous sommes ouverts à tout, en concurrence avec personne* », précise Anne Balotte, ravie à l'idée de collaborer avec d'autres structures culturelles du territoire comme les 3T ou l'Ecole nationale de cirque. Rock, jazz, classique, musique, théâtre, expositions, journées à thèmes linguistiques... Tous les arts seront les bienvenus derrière la façade de La Station qu'une fresque, fruit d'un précédent chantier collectif, désigne déjà aux regards des passants.

Les travaux de déconstruction ne débuteront véritablement qu'en juin, ceux de construction suivront à l'automne. « *Nous allons déconstruire la toiture pour agrandir par l'arrière* », explique Anne Balotte.

A terme, le bâtiment abritera deux espaces, un hall d'accueil de 40m<sup>2</sup> et une salle multifonctionnelle de 70m<sup>2</sup>, « *très modulable* », avec, entre les deux, un bar. Soit un total, loges et dépendances comprises, de 200m<sup>2</sup> avec une capacité d'accueil, en mode concert, de 300 personnes. « *Nous voulons que le lieu s'inscrive dans le développement durable, avec une construction la plus passive possible, pour limiter les consommations d'énergie et ne pas polluer la planète, mais aussi avec des produits en circuits courts pour les boissons et tout ce qui est petite restauration.* »

Rien n'est laissé au hasard, et surtout pas l'identité visuelle, confiée à l'un des adhérents, Thomas Danton. On y retrouve une pompe à essence, évidemment, et un charmant petit côté vintage.

Retrouvez l'association sur sa page Facebook *Le Plein des sens*.

**EQUIPEMENTS**

**Les médiathèques rouvrent à Poitiers**

Depuis le 11 mai, les agents des médiathèques et ludothèques de Poitiers sont mobilisés pour préparer la réouverture des lieux au grand public. Celle-ci est effective ce mardi dans les médiathèques François-Mitterrand, des Couronneries, Médiasud et des Trois-Cités avec des horaires adaptés. A la médiathèque François-Mitterrand, par exemple, les lecteurs seront accueillis du mardi au vendredi de 10h à 12h et de 14h à 18h, le samedi de 10h à 18h.

Plus d'infos sur [www.poitiers.fr](http://www.poitiers.fr)

**MUSIQUE**

**Dieufe Dieule d'attaque**

En dépit d'un déconfinement limité sur le plan culturel, certaines associations n'ont pas mis leur activité en sommeil. C'est le cas notamment de Dieufe Dieule, qui a gardé le lien avec ses adhérents via les réseaux sociaux pendant de longues semaines. Depuis, l'association a repris certaines de ses interventions dans les écoles. « *Nos activités peuvent se faire en extérieur et sans contact, que ce soit pour la danse ou la musique nous pouvons sans problème répondre aux normes sanitaires* », estime Omar Diop, salarié de Dieufe Dieule.

Plus d'infos au 06 21 56 14 29.

# Le Cned toujours dans la lumière



Pour Jean-Michel Blanquer, « il y a un bon usage du numérique à développer ».

**Même après le déconfinement, le Centre national d'enseignement à distance continue de jouer un rôle majeur auprès de millions d'élèves et de professeurs grâce à ses deux outils : Ma classe à la maison et la classe virtuelle.**

■ Arnault Varanne

Du jour au lendemain, à la mi-mars, plus de 12 millions d'élèves et près de 800 000 enseignants ont dû passer du présentiel au distanciel, ce néologisme désormais ancré dans le langage courant. Pas simple, surtout sans préparation préalable et avec des connexions aléatoires. Pendant le confinement, le Centre national d'enseignement à distance (Cned) a donc joué un rôle clé. « Grâce au dispositif Ma classe à la maison, nous avons été tout de suite en capacité de fournir les élèves en contenus, des révisions dans un premier temps puis de nouvelles notions ensuite », se félicite Michel Reverchon-Billot, directeur général du Cned. Hormis quelques petits bugs initiaux (serveurs saturés, temps de réponse aux courriels trop long), Ma classe à la mai-

son s'est révélée être un appui précieux pour les professeurs d'élémentaire, de collèges -y compris Segpa- ou de lycées, professionnels inclus. « Il est très difficile de savoir comment élèves, parents et enseignants utilisent la plateforme. Certains s'en servent en complément de leurs propres cours, d'autres en appui ». Ce que sait le Cned, en revanche, dans l'attente d'enquêtes statistiques plus poussées, c'est que 2,7 millions de familles avaient créé un compte la semaine dernière. Des familles qui comportent souvent plusieurs utilisateurs. Confinement prolongé oblige, les équipes pédagogiques de l'opérateur national ont mis en ligne de nouveaux contenus jusqu'au 4 juillet, pour les 1<sup>er</sup> et 2<sup>nd</sup> degré. « Pas seulement des ressources, mais des parcours. » De quoi permettre aux millions d'élèves qui ne retrouveront pas le chemin de l'école (lire page 16) d'étancher leur soif de connaissances. Enfin, pour ceux qui n'ont pas décroché...

**« Dans des conditions proches du réel »**

Pendant le confinement, la classe virtuelle a, elle, permis à un professeur de réunir ses élèves en visio ou audio conférence, avec la possibilité de leur donner la parole à tour de

rôle, qu'ils puissent écrire sur un tableau blanc... L'établissement public a compté jusqu'à 3 millions d'utilisateurs uniques par jour. « Cela correspond vraiment à l'attente des enseignants de faire classe dans des conditions proches du réel et de maintenir le lien si important », estime Michel Reverchon-Billot. Pour autant, pas question pour le Cned de voir ses outils comme des professeurs en puissance.

« Le distanciel ne deviendra pas la norme, tranche le patron du Cned. Mais une meilleure intégration du numérique dans le présentiel est une bonne formule. Elle permet aux élèves de ne plus limiter leurs choix d'orientation en fonction de leur localisation. » A la tribune de l'Assemblée nationale, Jean-Michel Blanquer a promis que des Assises du numérique se dérouleraient en novembre à Poitiers. « Nous savons bien que l'enseignement à distance ne remplacera certainement pas l'enseignement en présentiel. Ce n'est ni faisable ni souhaitable, ni possible. En revanche, il y a un bon usage du numérique éducatif à développer de façon évidente. Il faut mieux équiper les familles et les professeurs », a indiqué le ministre de l'Éducation nationale. A traduire dans les actes.

## Le traceur GPS pour seniors

L'autonomie en toute sécurité



TESTEZ-LE EN BOUTIQUE

Connectée à votre smartphone, cette balise GPS vous permet de veiller sur votre proche à distance. Le traceur envoie sa position en temps réel et sans limite de distance. Il peut vous prévenir en cas de problème, en appuyant simplement sur le bouton d'alerte. Il peut aussi vous appeler car sa balise GPS fonctionne comme un téléphone.

- ▶ LOCALISATION EN TEMPS RÉEL
- ▶ NOTIFICATION ENTRÉE/SORTIE DE ZONE
- ▶ ALERTE SOS
- ▶ HISTORIQUE DES DÉPLACEMENTS
- ▶ APPEL VOCAL
- ▶ FONCTIONNE SANS LIMITE DE DISTANCE
- ▶ JUSQU'À 7 JOURS D'AUTONOMIE



BIEN-ÊTRE  
MOBILITÉ URBAINE  
SPORT-LOISIRS  
AUDIO-SON  
MAISON  
FAMILLE  
ACCESSOIRES

CONNECTE VOUS

OBJETS CONNECTÉS

NOUVEAU SHOW-ROOM

10, bd Pierre et Marie Curie - Bâtiment Optima 2  
86360 Chasseneuil-du-Poitou

Sur rendez-vous au 05 16 83 80 24

www.connectetvous.fr



**♈ BÉLIER** (21 MARS > 20 AVRIL)  
Vous vivez vos sentiments. Bonne humeur contagieuse. Les projets professionnels semblent plus gratifiants.

**♉ TAUREAU** (21 AVRIL > 20 MAI)  
Vous vous consacrez entièrement à l'élu de votre cœur. Un beau dynamisme vous habite. Vous êtes indispensable dans les projets professionnels.

**♊ GÉMEAUX** (21 MAI > 20 JUIN)  
Belle osmose avec votre partenaire. Forme resplendissante. C'est avec plaisir que vous vous attellez aux tâches professionnelles.

**♋ CANCER** (21 JUIN > 22 JUILLET)  
Complicité et douceur de vivre à deux. Vous vivez bien la pression et le stress. Votre travail est récompensé.

**♌ LION** (23 JUILLET > 22 AOÛT)  
Vous avez des facilités à séduire. Les planètes renforcent votre énergie. Professionnellement, vous vous sentez très motivé.

**♍ VIERGE** (23 AOÛT > 21 SEPT.)  
Dialoguez ouvertement avec votre partenaire. Excellent moral. Dans le travail, privilégiez le consensus.

**♎ BALANCE** (22 SEPT. > 22 OCT.)  
Puissant dynamisme charnel. Calmez provisoirement vos ambitions. Votre travail vous apporte d'excellentes satisfactions.

**♏ SCORPION** (23 OCT. > 21 NOV.)  
Les couples sont passionnés. Gérez au mieux vos ressources énergétiques. Dans le travail, vous pouvez enfin relâcher la pression.

**♐ SAGITTAIRE** (22 NOV. > 20 DEC.)  
Le ciel renforce votre sensualité. Vous retrouvez votre dynamisme et votre envie d'agir. Dans le travail, vous avez envie de briller.

**♑ CAPRICORNE** (21 DEC. > 19 JAN.)  
Vous envisagez la vie à deux de façon plus réaliste. Faites une cure de vitamines. Dans le travail, réévaluez vos priorités.

**♒ VERSEAU** (20 JAN. > 18 FÉVRIER)  
Vous apportez des preuves d'amour à votre moitié. Misez tout sur la détente. Une belle forme vous permet d'entreprendre de nouvelles choses.

**♓ POISSON** (19 FÉVRIER > 20 MARS)  
Vous portez un œil nouveau sur votre couple. Reposez-vous régulièrement. On pourrait vous proposer de renouveler un contrat.

# Rachel, les livres et Instagram

Du haut de ses 22 ans, Rachel Fauquemberg ne compte plus les livres qu'elle a pu lire. L'étudiante en lettres a fait de la littérature young adult et jeunesse sa spécialité sur Instagram. Elle est devenue « bookstagrammeuse ».

■ Claire Brugier

Le destin est parfois capricieux. Pour Rachel Fauquemberg, 22 ans, il a fait un détour par une prépa et une première année de médecine. « Depuis toute petite, je voulais devenir vétérinaire car j'aime les animaux. Alors j'ai poursuivi ce rêve... », justifie la jeune femme de Monts-sur-Guesnes. Mais la lecture l'a rattrapée, de manière originale, sous la forme d'un compte Instagram créé en juin 2018. « Je sortais de ma première année de médecine pendant laquelle je n'avais quasiment pas lu, cela me manquait beaucoup. Mes parents lisent beaucoup, il y a des livres partout dans la maison... Et puis j'ai découvert cette communauté. » Une communauté d'instagrameurs d'un genre particulier : les bookstagrammeurs. Signe distinctif : tous des lecteurs. Rachel, biberonnée aux sept tomes d'Harry Potter, est tout naturellement devenue une bookstagrammeuse active, déjà suivie par plus de 1 600 abonnés.



Rachel Fauquemberg : « Je ne crois pas qu'il y ait de bonne ou de mauvaise littérature, tant que chacun y trouve ce qu'il cherche. »

Exit les études scientifiques, l'étudiante de médecine a tourné la page. Elle s'est inscrite en septembre dernier en lettres, à l'université d'Angers pour, à terme, embrasser un métier du livre. Libraire ou bibliothécaire, elle n'est pas encore fixée mais, assurément, elle ne deviendra pas un « rat de bibliothèque ». Rachel aime trop partager ses lectures, ce qu'elle fait sur Instagram à travers son « capharnaüm\_livresque », spécialisé littérature young adult et jeunesse. « Le partage est très important, c'est ce que je préfère. A lire les avis des autres je découvre plein d'autres choses, des titres, des auteurs... Cela m'oblige parfois à sortir de ma zone de confort. J'ai ainsi lu un polar alors que je n'en lis qua-

siment jamais. » Elle a aussi appris à apprivoiser les mangas. « C'était un genre qui me faisait un peu peur, je ne savais pas trop comment le lire... » Et puis « grâce à Instagram je me suis fait des amis aussi. On profite de salons du livre pour se rencontrer en vrai. »

## « Je ne fais pas que lire »

Rachel chronique aussi régulièrement les livres, BD ou mangas qu'une demi-douzaine de petites et grandes maisons d'édition comme Casterman, Albin Michel, Dupuis, Akata ou le Chat noir lui envoient, « parfois avant même leur sortie ». Personnage, univers, écriture, messages... La jeune lectrice décrypte tout consciencieuse-

ment. Mais, précise-t-elle, « je ne fais pas que lire ». Ou rédiger des chroniques littéraires. Sur son compte Instagram, de nombreuses photos en témoignent, ses stories aussi, visibles 24 heures. « Quand je reçois des livres d'un éditeur, je filme le déballage du colis, ou encore le moment où j'achète un roman en librairie. Je propose des update lectures dans lesquelles je raconte où j'en suis de mes lectures. Cela crée une forme d'intimité avec les personnes qui me suivent. Elles me voient, elles connaissent mon chat, mon chien... Bien sûr le compte est centré sur la lecture, mais il y a autre chose. »

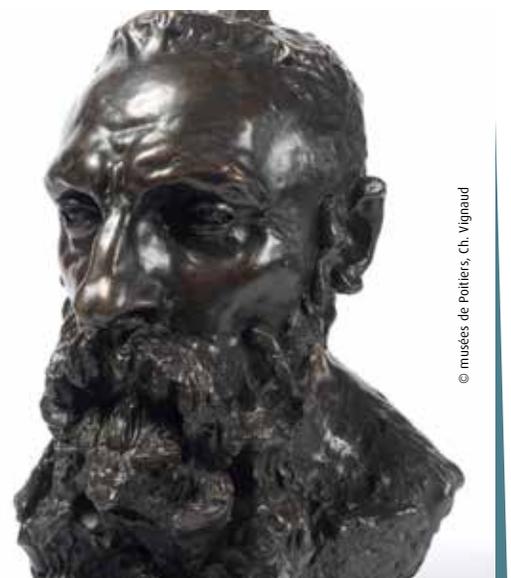
Sur Instagram : « capharnaüm\_livresque ».

## F au musée

Chaque mois, Le 7 met en lumière une œuvre majeure du musée Sainte-Croix, visible actuellement sur son application ludique, téléchargeable gratuitement, « Poitiers visite musée ».

### Le buste d'Auguste Rodin, par Camille Claudel (1892)

Au début des années 1880, Camille Claudel s'attache à développer dans sa sculpture une veine naturaliste. Elle réalise ainsi le portrait de Rodin avec le souci du détail : la tête aux traits marqués, au nez et au front forts rend ici compte des saillies de chaque petit muscle et des rides marquant le visage du sculpteur. Exposé pour la première fois en 1892, le buste de Rodin est immédiatement remarqué, suscitant l'admiration de la critique. L'œuvre devient dès lors une sorte de portrait officiel de l'article qui accompagne les grandes expositions consacrées à Rodin à travers le monde, de Chicago à Amsterdam et de Prague à New York.



## Evadez-vous !

Thérapeute et formatrice dans la Vienne, Charlotte Roquet vous accompagne tout au long de l'année sur le chemin du mieux-être. Aujourd'hui, un exercice respiratoire vous permettant de vous évader.



Si l'envie vous prend de quitter ce que vous vivez, ici et maintenant, cet exercice vous le permet, au moins le temps d'un instant. Installez-vous confortablement et fermez les yeux. Prenez le temps d'apaiser votre respiration. Puis inspirez amplement en imaginant un lieu paisible où vous souhaiteriez être en ce moment. Visualisez chaque détail, sentez les différentes odeurs, écoutez les bruits qui vous environnent, touchez les matières que vous pourriez rencontrer sous vos doigts en caressant ce paysage, bloquez la respiration en prenant conscience du calme de ce lieu ressourcé et soufflez très lentement en imaginant ce calme se diffuser dans tout votre corps, de votre tête jusqu'à vos pieds. Recommencez si nécessaire jusqu'au niveau de détente souhaité. Prenez le temps de sentir en vous ce doux sentiment de tranquillité. Prenez

conscience de votre potentiel de relaxation et n'hésitez pas à me faire part de vos retours. Belle expérience à vous !

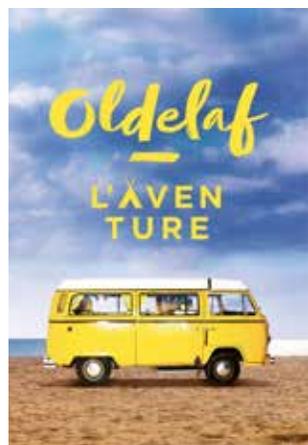
*Pour aller plus loin : consultations individuelles, ateliers collectifs, formations, stages découvertes (thème au choix, sur inscription, tarif spécial magazine Le 7). Site : [sophrovienne.com/](http://sophrovienne.com/) ou page Facebook « SophroVienne ».*

## MUSIQUE

## Génial Oldelaf

Christophe Ravet est chanteur, animateur radio sur Pulsar et, surtout, il adore la musique. Il vous invite à découvrir cette semaine... Oldelaf.

Écrire et produire un album est un moment particulier pour un artiste. Oldelaf a imaginé son nouvel opus comme un périple entre humour et émotion. C'est sa marque de fabrique. Mais il surprend son monde en allant enregistrer son album dans un camping-car. C'eût été trop facile si le véhicule avait été immobile. C'est donc en sillonnant les routes, y compris de la Vienne, qu'il a mis quatorze nouvelles chansons dans nos oreilles. Avec la complicité de fidèles, il pose des titres doux amers et de franches rigolades. L'humour est fin, subtil, bien écrit. L'émotion est sincère, pudique parfois. Même s'il n'est pas « Patrick Bruel »,



*Oldelaf - L'Aventure Vercords/Sony.*

## DÉCO

## Aménager son balcon

Décoratrice d'intérieur, Agathe Ogeron apporte sa touche personnelle dans vos projets de création et d'aménagement. Nouvelle illustration.

■ Agathe Ogeron



Vous avez peut-être la chance de pouvoir profiter d'un balcon, et même si cet espace n'est pas souvent la priorité, pendant cette crise sanitaire, nos extérieurs n'ont jamais été aussi précieux. Peu importe la taille du balcon, vous pourrez en faire un mini-jardin ravissant ! Commençons par le choix des bonnes pièces. Des chaises pliantes à la table escamotable, en passant par des éléments empilables ou suspendus, beaucoup de solutions sont à la portée des petits balcons. La chaise longue (ou le hamac) trouvera parfaitement sa place dans un espace tout en longueur, mais soyez vigilant à laisser assez de place pour pouvoir circuler. Grâce au sol, vous pouvez donner des allures de terrasse à votre balcon, en choisissant du bois, massif ou en composite, sous forme de lames ou de dalles... Le choix est varié et vous pouvez délimiter certaines zones, en y appliquant du gazon artificiel. Les murs sont aussi là pour vous amuser. Mettez-les à contribution pour y créer un mur végétal, accrocher une étagère, y placer un miroir... Vous pouvez y cultiver un potager, avec des jardinières sur pieds ou en escalier. Internet regorge de bonnes astuces à ce sujet. Concernant la décoration, n'oubliez pas de diversifier les sources d'éclairage et d'accrocher grâce aux textiles et objets de décoration pour en faire le prolongement de votre intérieur.

*Agathe Ogeron - La Touche d'Agathe Décoratrice d'intérieur - Tél. 06 47 13 26 90.*

## L'été à Kingdom Fields



■ Paul Ferret

L'association 9<sup>e</sup> art vous propose tous les mois dans nos colonnes son coup de cœur BD.

Suzie, Andrew, et leur mère partent pour les vacances d'été sur la côte britannique. Des aires d'autoroute jusqu'au camp de bungalows où ils passeront le séjour, nous suivons le quotidien de cette famille pendant cette parenthèse estivale.

Pas d'aventures ou de grands mystères dans cet album, mais un récit simple et subtil du quotidien et de l'ordinaire. Jon McNaught s'attarde sur une multitude de détails pour mieux donner une vue d'ensemble et retracer l'ambiance si particulière des vacances d'été en famille. Les décors et les événements familiaux des vacances s'enchaînent : falaises en bord de mer, musée pour touristes, amitiés estivales, visite à la famille éloignée...

Ce livre se distingue par son graphisme et sa narration. L'auteur use avec talent de toutes les variations du gaufrier, en alternant de grandes cases, parfois en pleine page et présentant des vues panoramiques, avec des multitudes de petites cases décrivant une scène en détail, allant jusqu'à trente-cinq vignettes sur une même page ! Le trait doux est rehaussé par des aplats de couleurs utilisant une palette limitée et qui installent immédiatement l'atmosphère. Un album intimiste et contemplatif, qui va à son rythme et nous invite à ralentir à notre tour pour profiter de la lecture.

*L'été à Kingdom Fields - Scénario et dessins : Jon McNaught - Éditions Dargaud - 104 pages.*

## ENTRETIEN

## « Fan de Jordan »

**Benjamin Lavernhe, outre votre contribution à La Comédie continue !, comment avez-vous occupé votre confinement ?**

« J'ai continué à apprendre à jouer de la basse, pour les besoins des Serge (Gainsbourg Point Barre) une pièce de Stéphane Varupenne et Sébastien Pouderoux. Je me suis fait une petite liste de choses à voir et à lire pendant le confinement. J'ai vu La Vie est belle de Frank Capra. Un film de circonstance, même si c'est plutôt un film de Noël, que je trouve très beau et romanesque. Et Les Choses de la vie, avec Michel Piccoli. Comme une intuition, je le savais très âgé et je m'attendais à ce qu'il disparaisse bientôt. Je n'ai pas vraiment « bingewatché » (\*) de séries. J'ai regardé les deux premières saisons de Homeland, avec plusieurs années de retard. J'ai aussi commencé The Last Dance, le documentaire sur Michael Jordan que je trouve dément. J'étais déjà fan mais là, ça m'a vraiment emballé. Côté lectures, j'ai lu Une Vie de Maupassant, un écrivain que je connaissais très mal, aux descriptions insensées. Et Le Consentement de Vanessa Springora, que j'ai trouvé hyper intéressant même si le témoignage est terrible, glaçant. »

**Quels sont vos prochains projets ?**

« Au printemps, je devais tourner dans le premier film d'Emilie Frèche, un film politique sur la question des migrants dans les Alpes franco-italiennes. Je devais jouer aussi pour Yvan Attal, qui adapte Les Choses humaines de Karine Tuil. Je serai dans au moins deux films qui doivent sortir d'ici la fin de l'année : Antoinette dans les Cévennes, de Caroline Vignal, et Le Discours, une adaptation du roman de Fabcaro par Laurent Tirard. On réfléchit aussi à faire une saison 3 de la série Un entretien, on voulait s'y remettre en juin. Plus tard, j'ai envie de creuser un seul en scène, c'est un peu un rêve dans l'absolu. Et j'ai aussi un projet de personnage de Dostoïevski, que j'aimerais développer à l'avenir. »

(\*) Pratique qui consiste à regarder la télévision ou tout autre écran pendant de plus longues périodes de temps que d'habitude.

# « Le confinement nous a tous nourris »

Comme beaucoup d'artistes, le Poitevin Benjamin Lavernhe a vu tous ses projets mis à l'arrêt en raison du confinement. Une période que le 534<sup>e</sup> sociétaire de la Comédie française digère avec philosophie, en attendant de pouvoir rejouer.

■ Steve Henot

En mars, on aurait dû le voir sur la scène du Théâtre libre, à Paris dans *Les Fourberies de Scapin*. Plus tard, il aurait dû participer à deux tournages et commencer à répéter *Le Bourgeois gentilhomme*, de Molière. Confinement oblige, Benjamin Lavernhe a subitement vu tous ses projets mis en pause forcée. « J'ai eu l'impression d'être sous cloche, en attente, sidéré. C'est une sensation bizarre, hors du temps », confie le comédien, qui sort d'une année 2019 bien remplie. Aujourd'hui encore, en dépit du déconfinement, le Poitevin n'a pas de réelle visibilité sur son agenda, en stand-by. « Les deux tournages ont été décalés entre août et l'automne. Mais rien n'est sûr, dans la mesure où l'on ne connaît pas encore le programme de rentrée de la Comédie française. C'est difficile de se projeter. » S'il confesse de ne pas avoir été « des plus productifs » durant cette période, Benjamin Lavernhe a participé aux programmes diffusés sur la webTV La Comédie continue ! (lire ci-dessous). Et a notamment assuré le rôle de « speakerin », le 3 avril dernier. « J'avais 48 heures pour faire onze vidéos. J'ai fait quelque chose de ludique et léger, avec des mini-théâtres pour chaque rubrique. C'est un exercice de style où l'on prend un peu les gens par la main. » Une expérience nouvelle, collective, qui l'a profondément



DR Stéphane Lavoué

réjoui. « C'était assez émouvant de sentir cet esprit de troupe, avec près de 300 messages par jour sur notre groupe WhatsApp. Au début, on était un peu inquiet de la qualité des programmes, de la technique, etc. Mais on a été très vite rassuré par le côté éphémère du concept -comme un lever de rideau- qui nous permettait de nous décomplexer. On s'est découvert, on s'est surpris à se rencontrer autrement, dans nos confessions, notre intimité... Cette émulation, c'était assez beau à voir. » Avec le déconfinement, la programmation de La Comédie continue ! devrait bientôt ralen-

tir... Mais pourrait ne pas en rester là. « On est en train de réfléchir à l'évolution de cette webTV, peut-être la faire revenir de manière plus ponctuelle. » A l'image de cette initiative, Benjamin Lavernhe veut croire aux bienfaits de cette période sur son art. « Je l'ai vécue comme un temps offert pour l'observation. Quand on alterne entre plusieurs tournages et pièces de théâtre, on n'a pas forcément le temps pour se nourrir de cette matière. Le confinement nous a, je crois, tous nourris à un endroit. C'est aussi pourquoi je n'ai pas ressenti le besoin, l'urgence de répéter. »

## A VOIR AUSSI...

### La Comédie française dans son salon

■ Steve Henot

Dans l'impossibilité de se produire sur les planches, toute la Troupe de la Comédie française se mobilise sur le Web. En effet, elle anime depuis le 30 mars La Comédie continue !, une chaîne en ligne qui propose des programmes inédits et plusieurs levés de rideaux déjà diffusés. Chaque jour, dès 16h, un acteur de la Comédie française ou de son Académie joue le ou la speakerine, en présentant à sa manière des pastilles familiales, pédagogiques (à destination des enfants et des bacheliers), poétiques, divertissantes et toujours théâtrales. Une programmation à suivre exclusivement sur le site Internet de la Comédie française, sa page Facebook ou sa chaîne YouTube. A noter que certains programmes sont également disponibles en podcast sur Soundcloud.



Credit photo : Facebook/Le Comédie française

## Le fils de l'air

Fabrice Crouzet. 52 ans. Fondateur du simulateur de chute libre ZerOGravity, aux portes du Futuroscope. Ancien ingénieur hydraulicien-mécanicien dans l'univers du pétrole. Père de trois filles. Adore voyager. Mais ne s'exonère pas d'une vraie réflexion sur son empreinte carbone.

Par Arnault Varanne



L'Afrique lui manque. Les Africains aussi. Leur « simplicité », leur « bonne humeur », leur « insouciance ». Jusqu'à ses 17 ans, Fabrice Crouzet a vécu en Côte d'Ivoire, au Sénégal et au Kenya. Des tranches de vie simplement entrecoupées d'intermèdes « à Marseille et en Norvège, d'où ma mère est originaire ». Avec un père « dans le pétrole », le natif d'Abidjan a beaucoup voyagé. « Partir sur des plateformes m'a fait rêver tout petit », reconnaît-il du haut de ses 52 printemps. Un rêve devenu réalité après avoir décroché un diplôme d'ingénieurs-spécialité hydraulique-mécanique- à Grenoble. Seulement voilà, en 2017, il a tourné le dos à sa « vie d'avant ». « Non pas que mon job ne me plaisait plus, au contraire. J'ai juste eu envie d'arrêter de courir après les avions et de passer ma vie dans une chambre d'hôtel. » De Biscarosse à Chasse-

neuil-du-Poitou, ce fan et pratiquant de sports aériens a donc fait le grand saut vers une vie sans doute moins confortable -« je bosse plus qu'avant ! »- mais plus en phase avec ses attentes. Il est à moins de 2km de son domicile, voit sa dernière fille (5 ans) tous les jours, alors qu'il n'a « pas beaucoup vu grandir ses deux aînées » (21 et 19 ans), relève un nouveau challenge « passionnant »... Bref, son rythme a changé mais sa soif de défis est étanchée. C'est à lui qu'on doit l'immense bâtiment qui a émergé aux portes du Futuroscope. Nom de code : ZerOGravity. Fonction : simulateur de chute libre. Utilité : accélérateur de sensations fortes. En théorie, l'immense soufflerie (7,8M€ de travaux) aurait dû charrier ses premiers « cobayes » le 18 avril. Le confinement total décrété le 17 mars a douché son enthousiasme communicatif.

« Les sept moniteurs étaient recrutés, les six autres personnes nécessaires pour l'accueil et le bar en passe de l'être... On a pris un gros coup de massue sur la tête, mais le confinement n'est pas un coup d'arrêt », veut croire le co-fondateur de ZerOGravity. Pour ce sportif de bon niveau et compétiteur dans l'âme, le challenge à venir sera juste un peu plus corsé. Pour l'heure, son horizon ne dépasse pas « début juillet, date à laquelle on espère ouvrir ».

« Ce n'est pas tout à fait naturel de sauter d'un avion en parfait état de marche. »

Le projet de sa « deuxième vie » vient de loin, il s'épanouit dans un département dont il ne connaissait « rien », alors qu'il est pratiquement né sur le tar-

mac de l'aérodrome de Mimizan. C'est là qu'un de ses amis lui a refilé le virus du parachutisme. « De l'adrénaline », mais pas seulement. « J'ai goûté à cela une première fois et j'en suis dingue. Ce n'est pas tout à fait naturel de sauter d'un avion en parfait état de marche (rires). Mais il y a une fraternité entre les parachutistes. Un esprit de famille. Vous pouvez avoir des soucis, un saut en parachute efface tout. »

« Je veux rester positif pour mes filles »

Fabrice Crouzet fut associé à un premier projet (avorté) de simulateur de chute libre. L'idée a continué de lui « trotter dans la tête ». Avec ZerOGravity en guise de conclusion. Un projet « terrien »... et moins énergivore que le saut en parachute, gros consommateur de kérosène. Le confinement l'a « fait réfléchir » sur sa propre empreinte

carbone, lui qui a bossé pendant près de trente ans dans les énergies fossiles et adore voyager. « Pour le moment, on ne peut pas s'en passer, se défend-il. Mais je reconnais que la disparition d'espèces animales et le changement climatique sont des éléments inquiétants. Je veux rester positif pour mes filles. Il faut que nous revenions à plus de proximité. »

La proximité, il la cultive depuis l'automne 2018 et son installation dans la Vienne, où il a reçu « un accueil extraordinaire ». Comme s'il faisait partie de la famille. « On a vraiment l'impression, avec ma compagne, d'être très bien intégrés... » Il faut dire que l'homme est avenant et ouvert. Un sens du contact inné, héritage de ses racines africaines. Ce continent qui lui manque tant, sur lequel il a posé le pied la dernière fois après un saut... en parachute au Sénégal. On ne se refait pas.

# PROTEGEZ-VOUS, PROTEGEZ-NOUS

Robert,  
infirmier  
au CHU de Poitiers

# PORTEZ VOTRE MASQUE



POUR TOUT RENSEIGNEMENT  
INFO VIRUS : 05 49 52 35 11

